

7

p. V

7: ème ligne.

J'évoque aussi le "quis"
 assez péjoratif qui peut
 traduire le doute, l'ironie,
 l'agacement. "quis ven"

p. 9. "Tuffés torradés"

p. 46. Je note le diction
 des par l'ami Cazeneuve -
 pour le printemps :

avriou plouïna.

mai, nou cessa.

juin, gout

alabéz qui i a de tout.

pour le mot "plouïna" -

Chis n'est pas d'accord

il prétend que l'on dit :

"plouïneja"

Gilbert est aussi du même avis
 que Théo -

24p. 56 [3].

à propos de l'"arrigaire"
Je pense à l'histoire racontée
à propos d'une opération de
ce genre chez St Han.

Le patient, plutôt écolicitaire
ne permettant pas à l'arrigaire
de conduire à bien son opération.
alors celui-ci, après lui avoir
solidement attaché le dent
avec une ficelle et arrime
celle-ci à la poignée de la
porte, prit son tison bien
enflammé et le brandit
sous le nez du patient =
le suscit de ce dernier
facilita grandement
l'opération -

J'ai trouvé, un vieux cahier
de Manon où se trouvent
recettes de cuisine, conseils -
remèdes - je note.

pour colique infusion faible
de figuier en prendre 1 bol
avec une cuillerée d'huile -
pour fortes coliques faire
cataplasmes avec soie blanche
cuite dans du lait et appliquer
aussi chaud que possible sur
le ventre -

chute. boire tisane de frêne

2 l. eau
30 gr. feuilles de frêne
laisser réduire à 1 l.
en boire 1 bol à jeun et 1
la journée -

sur la partie blessée un
cataplasme de fleurs de vesce
mêlé à 1 blanc d'œuf
battu en neige maintenir ce
cataplasme bien serré par une
bande et garder toute la
nuit -

